

AMPHION ET LE DROMADAIRE : NOTES SUR UNE MARQUE SUR VERRE DE L'ÉPAVE *TIBOULEN DE MAÏRE*

Souen FONTAINE *

Gisant par 51 mètres de fond, au débouché oriental de la rade de Marseille, l'épave *Tiboulen de Maïre* a été découverte en 1976 par S. Ximenes (GRASM) (1). Particulièrement bien conservée, elle fait l'objet, depuis 2001, de sondages et de campagnes de fouille programmée dirigés par son inventeur. Le navire, dont la coque est préservée, transportait une cargaison d'amphores majoritairement originaires des provinces de Bétique et de Tarraconaise. La datation du naufrage peut être fixée, d'après les données amphoriques et épigraphiques (2), dans les premières décennies du IIe s. apr. J.-C.

Les campagnes de fouilles successives ont mis au jour un petit ensemble de vases en verre constitué d'une bouteille cylindrique massive à panse large bleutée, intacte, et deux coupes à bord décoré de festons, en verre vert clair, l'une en parfait état de conservation l'autre dans un état de dégradation avancée. En 2008, deux bouteilles prismatiques de type Is.50/AR 156 au col replié vers l'intérieur, l'une archéologiquement complète, l'autre n'ayant conservée que la partie supérieure, ont complété ce lot.

La bouteille prismatique la mieux conservée, haute et étroite, porte une marque moulée sur le fond, composée d'une représentation de dromadaire et d'une inscription en grec, sur deux lignes, encadrant la tête et le haut du corps de l'animal. L'ensemble de la marque est de bonne facture, le relief prononcé est clairement lisible. Si le haut de la première lettre est tronqué par la cassure et a pu susciter quelques hésitations au déchiffrement, l'inscription peut être restituée sans ambiguïté par AMΦΙΩΝ. La graphie grecque «tardive» - de la période romaine - use communément de la juxtaposition de lettres majuscules et minuscules au sein d'une même inscription et le terme AMPHION correspond à un patronyme attesté à plusieurs reprises et à différentes époques dans l'Est Méditerranéen (3).

A notre connaissance, aucune autre marque sur verre représentant un dromadaire n'est à ce jour identifiée. Le *Corpus des signatures et marques sur verre antiques*



Fig. 1 : Localisation de l'épave *Tiboulen de Maïre* 1.



Fig. 2 : Vue de la partie arrière de l'épave où ont été découverts les vases en verre (cl. A. Ruoppolo).

(CSMVA 2006, Vol. 1 et 2) ne recense aucune marque comparable ou équivalente, qu'il s'agisse de la représentation figurée ou de l'inscription. Les animaux exotiques font pourtant partie du bestiaire, rare mais récurrent, des marques sur verre et deux marques sur bouteilles carrées trouvées en Gaule porte la représentation d'un éléphant, l'une provenant de Nîmes (*CIL* XII 5696.22 ; CSMVA 2006, Vol. 1, F-CAR 171) (4), l'autre de Fréjus (CSMVA 2006, Vol. 1, F-CAR 159) (5). Outre le caractère exotique de l'animal représenté, la marque de Nîmes, comme celle de *Tiboulen de Maïre*, a la particularité de porter une inscription en grec : ZHQOS. Il est

* Université de Provence – Centre Camille Jullian UMR 6573, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence

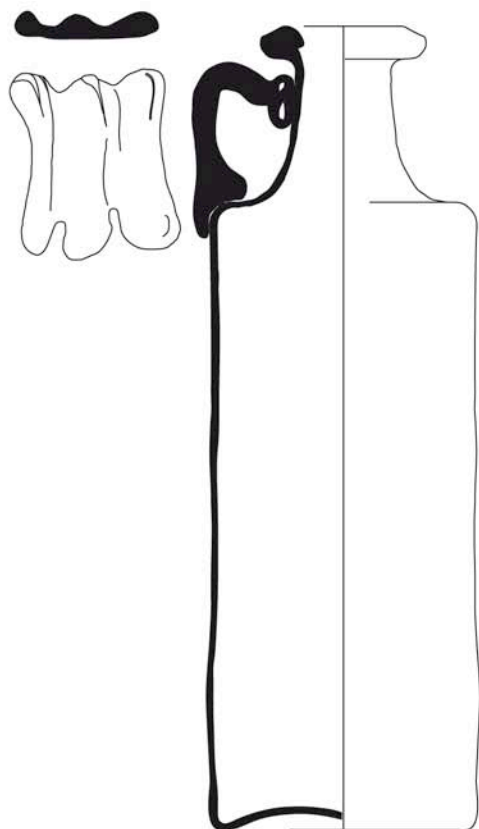
1.- Nous remercions chaleureusement Serge Ximènes de nous avoir confié cette étude et d'accepter que ces données inédites soient ici publiées.

2.- Un tampon en bois probablement destiné au marquage des tuiles porte une double inscription correspondant vraisemblablement à une marque consulaire datable des premières décennies du IIe siècle. Objet inédit et en cours d'étude par David Djaoui (Musée départemental Arles antique).

3.- Nous devons ces informations ainsi que la confirmation de lecture à Michel Bats (Directeur de recherche CNRS – UMR 5140, Lattes) que nous remercions très sincèrement.

4.- Conservée au Musée archéologique de Nîmes, inv.002.4.31 (Sternini 1990, n°442)

5.- Collection particulière (Foy, Nenna 2001, n°171).



TIB 08-28



Fig.3 : Bouteille de l'épave Tiboulen de Maire (dessin : S. Fontaine ; photo A. Ruoppolo)

possible que la bouteille trouvée à Fréjus ait partagé ce trait caractéristique mais la taille du fragment conservé ne permet pas de restituer une inscription.

Quoique la figure du dromadaire soit rarement représentée sur l'*instrumentum* du haut-Empire, la marque de l'épave de Tiboulen trouve un parallèle iconographique régional sur une lampe à huile en céramique, sensiblement contemporaine, remontée en 2004 du dépotoir portuaire fluvial d'Arles (Long 2004 ; Rivet 2009, n° 32) (6).

Sans que nous puissions clairement déterminer la provenance de la bouteille de l'épave de Tiboulen de Maire, l'usage de la langue grecque, associé au motif du dromadaire, évoque assez nettement une origine, ou tout au moins une inspiration, orientale. Une provenance nord-africaine n'est peut-être pas à exclure. Bien que cette bouteille marquée s'ajoute au petit lot de verre remonté de l'épave, il semble, à ce jour et dans l'état du dégagement du gisement, qu'il s'agisse plus vraisemblablement de la dotation de bord que d'une cargaison complémentaire. A ce titre, la présence d'objets potentiellement orientaux à bord d'un navire chargé d'amphores de Bétique et effectuant un voyage *a priori* circonscrit au bassin nord-occidental de la Méditerranée n'a en soi rien de contradictoire.

Références bibliographiques

CSMVA 2006, Vol. 1 : FOY D., NENNA M.-D. (dir), *Corpus des signatures et marques sur verre antiques. 1 – La France*, Aix-en-Provence – Lyon, 2006.

CSMVA 2006, Vol. 2 : FOY D., NENNA M.-D. (dir), *Corpus des signatures et marques sur verre antiques*, Aix-en-Provence – Lyon, 2006.

FOY D., NENNA M.-D. 2001 : *Tout feu, Tout sable, mille ans de verre antique dans le sud de la France*, cat.exp. Marseille 2001, Aix-en-Provence, 2001.

LONG L. 2004 : Les Gisements du Rhône à Arles, *Bilan Scientifique du DRASSM 2004*, n°26, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, 2006, p.53-59.

RIVET 2009 : Les lampes à huiles, in LONG L., PICARD P. 2009 (dir), *César, le Rhône pour mémoire. Vingt ans de fouilles dans le fleuve à Arles*, Actes Sud / Musée Départemental Arles Antique, Arles 2009, p. 319-327.

STERNINI M. 1990 : *La Verrerie romaine du musée archéologique de Nîmes 1^{re} partie*, Nîmes, 1990 (Cahiers des musées et monuments de Nîmes, n°8)..

6.- L'animal figuré sur le médaillon de cette lampe de type Deneauve IVA s'apparente plus à un chameau qu'à un dromadaire. L. Rivet cite trois exemplaires de lampes de même type portant également une représentation de chameau ou de dromadaires, trouvés respectivement à Vindonissa, Vidy et Empuries (Rivet 2009, p.326)